

FRANKEN (*Emmanuel-Hubert*), Capitaine (Tournai, 16.12.1866 - Gandu, 18.8.1895).

Caporal au 4^e régiment de ligne, il fut admis à l'École Militaire le 1^{er} mai 1884 (35^e promotion) et obtint les galons de sous-lieutenant le 5 mai 1886. Passé au régiment des grenadiers, Franken resta encore six ans en Belgique, puis s'offrit à partir pour l'État Indépendant du Congo.

Embarqué le 8 février 1893, il est à Boma le 10 mars et commissionné pour le Lualaba. Arrivé à Lusambo, il fut bientôt promu lieutenant de la Force publique (6 juin).

La campagne contre le chef arabe Rumliza battait son plein. Déjà les forces de l'État avaient attaqué le fameux boma d'Ogela, où De Heusch trouva une mort tragique. Le 26 novembre 1893, on apprit que Rumliza avait traversé la Lulindi et qu'il marchait sur Kasongo. Le 3 décembre, Le Marinel partait de Lusambo avec Franken et venait renforcer Rom et Van Lint à Kasongo. Jugeant la position de de Wouters très dangereuse à Bena Musua, Dhanis décida d'y envoyer Franken et Van Lint. Le 14 décembre venaient se joindre à eux Gillain, Augustin, le Dr Hinde et Midagh, avec un nouveau contingent de soldats. Rumliza, de son côté, avait fortifié son boma d'Ogela et avait construit quatre nouveaux bomas perpendiculairement à la Lulindi, défendus par deux avant-postes près de Bena Bwese; c'était une nouvelle menace pour Kasongo et de plus un danger d'encerclement des forces de l'État entre le Lualaba et la Lulindi. Dhanis, arrivé à Kasongo avec le consul américain Mohun, mit sous les ordres de Franken les trois quarts de la garnison du poste, tandis qu'il dépêchait Van Riel pour surveiller la route de Kabambare et observer le boma d'Ogela. Cependant, en cas d'attaque, les effectifs se révélaient insuffisants. Aussi, Mohun fut-il envoyé à l'arrière pour y réclamer du renfort. Le 8 janvier 1894, Lothaire amenait, des Bangala, 200 soldats à Franken, au camp de Bena Musua. Le 12 janvier, Lothaire, de Wouters, Doorme et Henry s'avancèrent jusqu'à près d'un des bomas de Rumliza. Le 13 et le 14, ils lui livrèrent assaut et s'emparèrent de la forteresse. Le lendemain, un deuxième boma fut pris, non sans combattre farouchement. Le 18, les deux derniers cédaient. Rumliza prit la fuite vers

Kabambare. Une colonne de poursuite, forte de 300 hommes, fut organisée sous les ordres de Lothaire. Franken en fit partie. Le 24 janvier 1894, la forteresse de Kabambare fut surprise par l'avant-garde commandée par Henry. Presque sans combattre, toute la troupe y pénétra.

Après cette victoire, Franken regagna Nyangwe. Le 6 février 1894, il était préposé au commandement du poste de Kabambare et le 2 décembre promu capitaine.

L'année suivante (4 juillet 1895) éclatait la révolte des soldats batetela de la garnison de Luluabourg. Les mutins, après avoir pillé le poste de l'État et la mission du P. Cambier, tué Peltzer, blessé Cassart, se rendirent à Kayeye, où ils abattirent De Haspe, et se dirigèrent sur Kabinda, où ils firent cause commune avec les indigènes et massacrèrent le chef de poste Bollen (10 août). Enfin, ils se retirèrent sur Gandu. Là, le chef de poste Augustin prit position sur la rive gauche du Lomami et envoya d'urgence un courrier à Ponthier, à Nyangwe, pour lui demander des renforts. Aussitôt, Ponthier envoya au secours d'Augustin le capitaine Franken, les sous-officiers Lallemand et Langerock. Le 17 août, les Batetela attaquaient le poste de Gandu et écrasaient la vaillante petite troupe d'Augustin. Franken et Langerock, qui, tous trois, furent tués. De Saegher, adjoint d'Augustin à Gandu, put échapper au massacre et se réfugia à Lupungu, tandis que Lallemand s'enfuyait vers Lusambo. De Saegher apporta le douloureux message à Michaux, qui était en route pour Gandu avec une petite colonne encadrée par Konings, Palate, Lapière et Dufour. Jugeant ses effectifs insuffisants, Michaux trouva prudent de retourner à Lusambo pour les renforcer.

Franken était décoré de la Médaille de la Campagne arabe (18 mai 1895).

26 octobre 1948.
M. Coosemans.

Mouvement géographique, 1896, p. 18. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, pp. 109, 117, 123-127. — S. L. Hinde, *La fin de la domination arabe*, Bruxelles, Falck, 1897, p. 158. — *A nos Héros coloniaux*, pp. 146, 148, 149, 160. — *Mouvement antiesclavagiste*, 1896, p. 56. — Fr. Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, Namur, 1913, t. 11, pp. 167, 171, 172. — *Belgique coloniale*, 1896, p. 22.